

# Compte rendu du voyage du Premier ministre

LE Premier ministre a donné à la Chambre des communes, les 18 et 25 mars un compte rendu de son voyage en Europe et en Asie. Dans sa déclaration du 18 mars, il passe en revue les faits saillants de son voyage. Dans celle du 25 mars, il expose l'attitude du Gouvernement au sujet de la reconnaissance de la Chine. Voici quelques extraits de sa déclaration du 18 mars.

Je tiens à assurer les honorables députés que dans tous les pays où j'ai représenté le Canada, j'ai été accueilli avec enthousiasme; on m'a donné partout des preuves manifestes d'amitié et de bonne volonté. Mais aucune de ces manifestations ne m'ont plus touché que celles dont j'ai été l'objet hier soir à l'aéroport et cet après-midi, ici même à la Chambre des communes.

Partout où je suis allé j'ai entendu chanter « O Canada » et j'ai toujours été ému et touché par le sentiment de fierté que je ressentais d'être là comme représentant de ce pays pour lequel on chantait ou jouait cet hymne. Mais quand je l'ai entendu lorsqu'on a ouvert la porte de l'avion hier soir, j'avoue que j'avais la gorge serrée parce que c'était pour moi un grand plaisir et une grande satisfaction que d'être de retour dans ce pays et parce que la vue de mes amis à l'aéroport me rendait plus fier que jamais de revenir dans mon pays à titre de Canadien . . .

## Londres

Cet après-midi, je pense que je devrais m'acquitter du devoir dont on m'a chargé presque partout où je suis allé, soit de vous transmettre, monsieur l'Orateur, ainsi qu'à tous mes collègues de la Chambre et, par leur entremise, à la population du Canada, les salutations très cordiales, les expressions d'amitié et les bons souhaits des habitants de ces divers pays.

De Londres je vous rapporte les salutations de sir Winston Churchill, de lord Alexander, de lord Athlone, de lord Swinton, ministre des Relations du Commonwealth, du Chancelier de l'Échiquier, du ministre du Travail et de plusieurs autres. Je puis assurer aux honorables députés que ce fut un grand plaisir pour moi de pouvoir effectuer au Royaume-Uni mon premier arrêt après avoir quitté le sol canadien.

Soit dit en passant, j'ai reçu de sir Winston Churchill un petit conseil qui m'a été bien utile durant tout mon voyage. Il m'a dit qu'il pensait que mon voyage serait un peu fatigant, mais qu'il avait toujours trouvé sage de ne jamais demeurer trop longtemps debout lorsqu'une occasion se présentait de s'asseoir et de ne pas se contenter de s'asseoir lorsqu'il était possible de se coucher.

## France

En France, j'ai été accueilli avec la plus grande cordialité par le nouveau Président de la France, M. René Coty, et sa charmante épouse; ce sont des Normands comme bien des Normands qui sont venus ici dans les premiers temps et dont certains descendants sont à la Chambre en ce moment; et aussi par le Premier ministre et président du conseil des ministres, M. Laniel, un autre Normand. On se demande un peu en France, en ce moment, si le pays n'est pas gouverné par les Normands. A ceux qui m'ont fait cette observation, j'ai déclaré que d'après ma propre expérience avec les Normands et aussi peut-être d'après celle des habitants du Royaume-Uni avec les Normands, nous ne croyons pas